



COMMENTAIRE DE TEXTE

Correction du devoir



NOTES

- **Note générale** : si vous avez pris **moins de 5**, il faut travailler davantage (et au niveau des contenus/connaissances, et au niveau méthodologique).
- **Qualités rédactionnelles** : si vous avez eu **0,5** pour ce critère d'évaluation, il faut faire de l'exercice (soit de grammaire soit de formulation de phrases).
- **TUTORAT : méthodologie et écriture.**
 - LUNDI de 12h à 15h, salle 110: permanence de Veronika Druzhyina
 - MERCREDI de 13h à 16h, bureau 165: permanence de Éléonore Beltrami
 - JEUDI de 13h à 16h, salle 110: permanence de Marie-Alice Ciavaglioni
- Améliorer son expression écrite : <https://www.pantheonsorbonne.fr/formation/interdisciplinarite-et-transversalite/competences-transversales/ameliorer-son-expression-ecrite-ecriplus>

TROIS PARTIES

Com-menter, si cela signifie **penser-avec**, c'est-à-dire **devenir-avec**, est en soi-même une manière de relayer. Mais le fait de savoir que ce que vous prenez a été tendu entraîne une façon particulière de penser «entre». Cela n'exige pas de la fidélité, et encore moins de l'allégeance, plutôt un type particulier de loyauté, en réponse à la **confiance de la main tendue**. Dans le jeu de ficelles deux paires de mains sont nécessaires, et, à chaque étape, l'une sera «passive», offrant le résultat de son opération précédente, un enchevêtrement de ficelles, afin que l'autre à son tour opère, pour redevenir à nouveau active à l'étape suivante, lorsque lui sera présenté un nouvel enchevêtrement. Mais on peut dire aussi que chaque fois la paire de mains « passives» est celle qui tient ou est tenue par l'enchevêtrement, pour le «laisser aller» lorsque l'autre prend le relais. Il y a là ce que j'appelle « cultiver la respon(h)abilité », dans la passion et dans l'action, par l'entremise de l'attachement et du détachement. Il y a là, aussi, le savoir et le faire ensemble. Il y a là, enfin, toute une écologie des pratiques. La figure est entre nos mains, qu'on l'ait voulu ou non. Penser, nous devons: ainsi faut-il répondre à la **confiance de la main tendue**.

COMMENTAIRE ET NOTIONS

- À relever que vous étiez en train de faire un commentaire qui traite (entre autres) de l'action de commenter. « Commenter » est un exemple du jeu de ficelle. Un exemple ! Il ne fallait pas centrer tout votre commentaire sur cet exemple.
- Penser-avec : « Quelles questions nous permettent de réfléchir à d'autres questions? Quelles histoires racontons-nous lorsque nous racontons d'autres histoires? Quels nœuds nouent d'autres nœuds? **Quelles pensées pensent des pensées?** Quelles descriptions décrivent des descriptions? Quels liens lient des liens? Tout cela compte. Quelles histoires font des mondes ? Quels mondes font des histoires ? » *Vivre avec le trouble*, p. 25.

JEU DE FICELLE

- C'est une métaphore (plutôt une **figure**), mais il est aussi un jeu réel ! Les dynamiques réelles du jeu étaient à expliquer.
- Cette figure ne veut pas dire que « nous devons faire confiance aux autres ». La « confiance de la main tendue » est celle de ceux et celles qui nous donnent quelque chose, ce sont eux qui nous font confiance en nous confiant quelque chose, que nous pouvons réélaborer et retravailler pour produire du nouveau à partir de ce qui nous a été tendu/donné et qu'à notre fois on redonnera.
- Processus qu'il ne faut pas lire en termes exclusivement chronologiques. Ce n'est pas seulement une question d'héritage : vous avez dit « on hérite de nos ancêtres » – mais Haraway est très peu liée aux questions d'héritage génétique ou de filiation directe, elle met plus en évidence d'autres types de liaisons. Aussi, par exemple en philosophie, le fait de penser un concept à travers un autre : une culture peut lire le monde aussi grâce aux concepts qu'une autre a élaborés (voir capacité porteuse et hozho dans « tissage navajo »).

RESPONS(H)ABILITÉ - PASSIVITÉ

Donna Haraway dans son texte Vivre avec le trouble de 2016, évoque l'idée du textile à travers le jeu de ficelles. Un jeu où des fils sont entremêlés dans les mains. Dans cet extrait, elle utilise cette métaphore du jeu de ficelles pour explorer les idées de loyauté et de responsabilité. Pour comprendre comment, au travers du jeu de ficelles, on peut être à la fois passif et en même temps responsable.

Le pendant la paire de mains passives est très importante.

- Responsabilité de celui qui tient l'enchevêtrement. Donc une personne qui ne fait "rien" est tout de même responsable.
- Si une personne a conscience d'un problème et choisit de ne pas agir alors elle est responsable.
- Exemple de problème d'écologie, nous sommes tous liés par notre présence sur terre. Celui qui a conscience des problèmes de pollution mais choisit de ne rien changer, il est alors responsable de cette pollution. Même si en même temps beaucoup de personnes font des efforts.

BONNE INTRODUCTION

Donna Haraway est une écrivaine et scientifique féministe contemporaine. Elle s'interroge sur le modèle de pensée du monde, elle remet en cause la prétendue universalité scientifique, réfléchit aux interactions du vivant et cherche une voie de liaison entre les choses pour combattre l'individualisme. C'est en 2016 qu'elle sort son livre *Vivre avec le trouble* aux éditions des Mondes à faire. Ce dernier retravaille sa vision des liens entre matières organiques, sa manière d'envisager les interactions du monde vivant dans la société actuelle. Cet extrait nous permet donc de nous interroger sur la manière qu'a Donna Haraway de concevoir la transmission des pensées. Dans une première partie, nous verrons qu'elle établit que l'on ne pense pas seul. Puis, nous verrons comment elle associe la transmission à un jeu de filles. Enfin, Donna Haraway interroge la responsabilité qu'entraîne une manière de penser qui n'est pas individualiste.

BONNE PARTIE AVEC EXEMPLE

Cet héritage que l'on reçoit, ne nous appartient pas totalement, tout comme il nous a été transmis nous nous devons de le relayer à notre tour. Cela implique un hook-prise. Donna Haraway illustre ce propos en prenant comme exemple un jeu navajo le "string figure". La pratique de la carte-pointe figure bien cette idée. On reçoit quelque chose, on y ajoute notre touche, nos corresux de tissu puis on le transmet à un autre pair qu'il continue notre ouvrage. bell hooks en parle dans son livre Belonging: a culture of place écrit en 2005. Elle y cite notamment des artistes comme Faith Ringgold et son œuvre "Who's afraid of Aunt Jemima".
Recevoir un héritage implique donc la nécessité de le transmettre à notre tour.

BONNE EXPLICATION DU JEU DE FICELLE

Dans le jeu de ficelle, ou String figures, deux personnes alternent entre action et inaction, offrant à tour de rôle le résultat de l'opération précédente. De ces nauges et tirages continus naît une puissance de création et de transformation des motifs, donnant forme à des corps en devenir.

Ce jeu de ficelle, inspiré du rituel Navajo na'atl'o, illustre l'idée de production et création commune. L'un passif reçoit le travail de l'autre, de la même manière que l'action de "Com-menter" un sujet. On peut y voir les œuvres des courtépointiennes dans l'action de créer sur des processus de co-forma comme Bible quilt de Harriet Powers. Ou encore